

jeunes filles, les désavantages de cicatrices disgracieuses et dépréciatrices.

Nous ne nous sentons pas l'autorité nécessaire pour régler le problème au profit de l'une ou de l'autre méthode, mais nous croyons sincèrement qu'au lieu de s'exclure, elles seront plus avantageuses pour le malade si elles s'unissent pour soulager ses misères. Toutes deux peuvent avoir des imperfections, mais toutes deux aussi présentent des avantages incontestables, qui les font se compléter l'une et l'autre.

Et si nous n'avions rien autre chose à dire en faveur de l'extirpation sanglante, ce serait encore beaucoup que de citer quelques travaux du Congrès International de la tuberculose à Washington, où le docteur Chs. Dowd, de New York, explique dans tous ses détails une imposante statistique de 275 cas.

Ces malades ont été opérés au " St. Mary's Hospital " depuis quatorze ans, et ils ont pu être suivis dans la suite, un fond spécial ayant été créé pour l'engagement d'un personnel spécial, chargé de les revoir et de les présenter régulièrement à la clinique.

Or nous voyons dans cette statistique que :

54	cas opérés depuis 5 à 13 ans,	donnent 98%	guéris sans récurrence
42	— — — 3 à 5 ans,	— 88%	— — —
87	— — — 1 à 33 ans,	— 83%	— — —
92	— depuis moins d'un an,	— 85%	— — —

On reproche encore à l'extirpation de laisser une cicatrice disgracieuse et de ne pas empêcher les récurrences.

Nous devons reconnaître que la première prétention est juste. La chirurgie, malgré ses progrès, n'est pas encore parvenue à faire disparaître les traces de son passage, et nous admettons qu'une cicatrice, si régulière et si petite soit-elle, est toujours de trop dans une région *exposée* comme le cou d'une jeune femme.

À la seconde, nous répondrons simplement que nous ne connaissons actuellement aucun moyen de prévenir à coup sûr les récurrences, et les injections elles-mêmes, qui ne détruisent que les ganglions actuellement malades, ne peuvent pas beaucoup davantage contre ceux qui sont susceptibles de le devenir plus tard. Ajoutons qu'il est bien consolant de posséder des modes de traitement, qui guérissent la maladie d'aujourd'hui comme ils pour-